

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	15 francs
	Etranger.. . . .	20 —

2.368 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-9f

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir excuser le retard du présent numéro, dû à la grève générale de l'Imprimerie lyonnaise.

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

Séance du Conseil d'administration du Mardi 12 Janvier, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission de :

M. Jarricot (D^r J.), 10, quai de Serbie, Lyon, parrains MM. Gaillard et Bonnamour. — M. Jacquet (Eugène), 45, rue de Charlieu, Roanne (Loire), parrains MM. Goutaland et Larrue. — M. Warwick (B.-L.), Texas Agricultural Experiment Station, College Station, Texas (U. S. A.), *Animal Husbandry*. — M. Fiasson, Maison des Etudiants, rue Jeanne-Kœhler, Lyon, parrains MM. Pabot et Revol. — M. Decellé (Julien), Parc de la Tête-d'Or, parrains MM. Perra et Mayet. — M. Dupont (Louis), professeur honoraire de l'Université, 143, boulevard Saint-Michel, Paris (5^e), *Lépidoptères*, *Géographie entomologique*, parrains MM. Riel et Guillemoz. — M. Weber (D^r Jean-Amédée), Le Clos, Monnetier-Mornex (Haute-Savoie), *Anatomie*, *Embryologie*, parrains D^r Riel et Guillemoz. — M. Roze (Gaston), architecte, 95, boulevard Saint-Michel, Paris (5^e), *Mycologie*. — M. Létang (C.), pharmacien, Bessé-sur-Braye (Sarthe), *Mycologie*, parrains MM. Jossierand et Riel. — M. Vi latou (G.),

les caractères que doit comporter une description pour être satisfaisante et, certes, cette partie effarera plus d'un débutant. Cependant, la mycologie ne sortira de son effroyable confusion actuelle que si les descripteurs acceptent de se soumettre à cette discipline. Il est montré comment chacun de ces caractères doit être observé, puis comment il doit être énoncé. L'auteur énumère, sans malheureusement toujours les définir, les termes à employer pour cela.

Il est impossible, dans une simple bibliographie, d'entrer dans le détail : à chaque instant, nous nous attarderions à approuver vigoureusement comme aussi parfois à protester. Disons seulement que tout mycologue a ce devoir de prendre en considération cet ouvrage important, aux affirmations quelquefois contestables mais toujours méditées. Il constitue dans sa première partie une sorte de *philosophie mycologique* et, dans sa deuxième partie, un *Manuel de description macroscopique* extrêmement complet.

Selon nous, du moins s'il a le retentissement qu'il mérite, ce livre doit non seulement rendre de grands services, mais il doit en outre effectuer parmi les mycologues, un véritable tri.

Les mycologues sérieux seront incités à travailler mieux encore. Et ce sera un bon résultat.

Les autres, définitivement découragés par ces exigences nouvelles, se détourneront de la mycologie qu'ils cesseront enfin d'embrouiller ; du moins il faut le souhaiter avec force. Et ce sera un résultat qui ne le cédera en rien au premier.

M. JOSSERAND.

*
* *

Raymond ROLLINAT, *la Vie des Reptiles de la France centrale*, 343 pages, Delagrave, Paris, 1934.

R. ROLLINAT représente un type de naturaliste de plus en plus rare, celui de l'amateur passionné d'histoire naturelle qui, doué d'une petite aisance, renonce délibérément à toute situation, quitte à vivre plus modestement, pour se donner corps et âme à l'étude.

ROLLINAT consacra aux vertébrés, et plus spécialement aux reptiles, tout son temps, tous ses moyens. Il vécut avec eux, au milieu d'eux, en eux si l'on peut dire. Dans son célèbre jardin d'Argenton, probablement unique au monde, il les acclimata par milliers et mit au point une technique d'élevage inconnue avant lui. Il observa leurs mœurs, leur accouplement, leur ponte, leur chasse. Il les apprivoisa à un point qui semble incroyable.

Quarante années d'herpétologie ont été versées dans ce livre. On y trouve non seulement des détails familiers pleins de saveur, mais des précisions aussi rigoureuses qu'on peut le souhaiter. C'est ainsi que pour chaque espèce étudiée, l'auteur donne un dessin exact des plaques céphaliques dont on sait l'importance pour la détermination des reptiles ; il fournit des renseignements minutieux sur la physiologie de ces animaux et s'étend longuement sur la fonction de reproduction. Pour éclairer le texte, 24 héliogravures ont été dispersées dans l'ouvrage. En outre, toutes les espèces étudiées (Chéloniens, Sauriens et Ophidiens, de la France centrale, soit donc, en tout, une quinzaine d'espèces) ont été reproduites dans 11 quadrichromies admirables de vie et de vérité. Quiconque a tant soit peu pratiqué la chasse et l'étude des reptiles est frappé par leur fidélité.

Ce livre peut être donné comme le modèle même du bon ouvrage d'histoire naturelle.

M. JOSSERAND.